

SAISON 2024-2025 BILAN SNOSM

SNOS
Système National d'Observation
de la Sécurité en Montagne

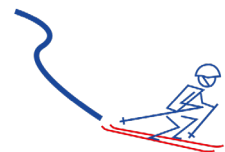


Système National d'Observation
de la Sécurité en Montagne

Accidentologie des domaines skiabiles

L'activité des domaines skiabiles français est en hausse de 5,5% par rapport à la saison précédente, ce qui représente 54,9 millions de journée-skieurs (+4,9 % au-dessus de la moyenne des trois derniers hivers post-Covid).

La France la 2ème destination mondiale en matière de ski. La fréquentation des hébergements des stations de montagne est stable sur l'ensemble des massifs (71% de taux d'occupation). Celle-ci est portée par une hausse de la clientèle étrangère et une stabilité de la clientèle française. En revanche, la fréquentation sur la période inter-vacances de mars est en net recul (tendance amorcée depuis 3 ans). Les activités hors-ski connaissent encore un joli succès, notamment les promenades à pied. Les domaines nordiques connaissent également une belle progression. On note également une forte progression des réservations de dernière minute (52%) et des courts séjours (55%), ceci traduit une adaptation aux conditions d'enneigement parfois aléatoires.



Dans ce contexte, l'accidentalité* des domaines skiabiles reste à un niveau relativement stable par rapport aux deux saisons précédentes.

*taux d'accidents rapporté à une variable (journées-skieur)

Chiffres Clés 2024-2025

54.8 millions
(+5,5%)

Journées Skieurs

57342*

Interventions

54740*

Blessés

*chiffres comptabilisés par le SNOSM-personnes prises en charge par les pisteurs-secouristes (base de données + préfectures)

Un hiver globalement doux et bien arrosé, mais avec des contrastes marqués suivant les régions.

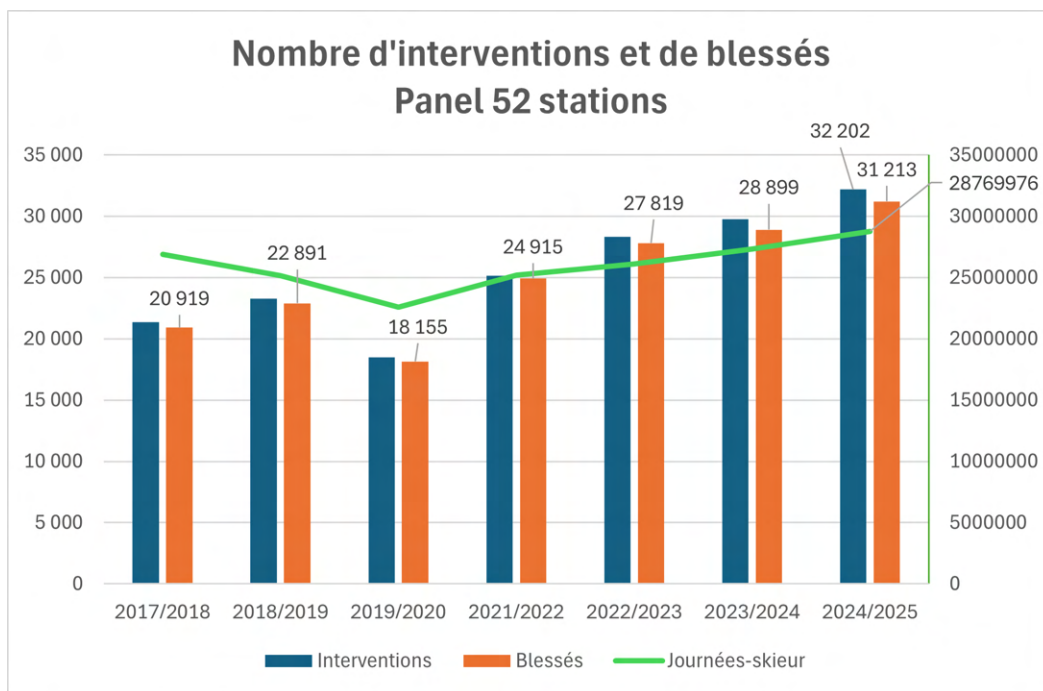
L'enneigement a été proche de la normale en début d'hiver sur les Pyrénées et les Alpes à la suite de chutes de neige abondantes durant le mois de décembre. Puis, la douceur des températures en montagne a limité l'augmentation de l'épaisseur du manteau neigeux. Les gelées en montagne ont été peu nombreuses.

L'enneigement est devenu déficitaire, voire très déficitaire sur l'ensemble de la chaîne pyrénéenne ainsi que sur les Alpes à basse et moyenne altitude. Il est resté plus conforme à la normale voir excédentaire à haute altitude sur le relief alpin mais avec de forts contrastes selon l'exposition et les massifs.

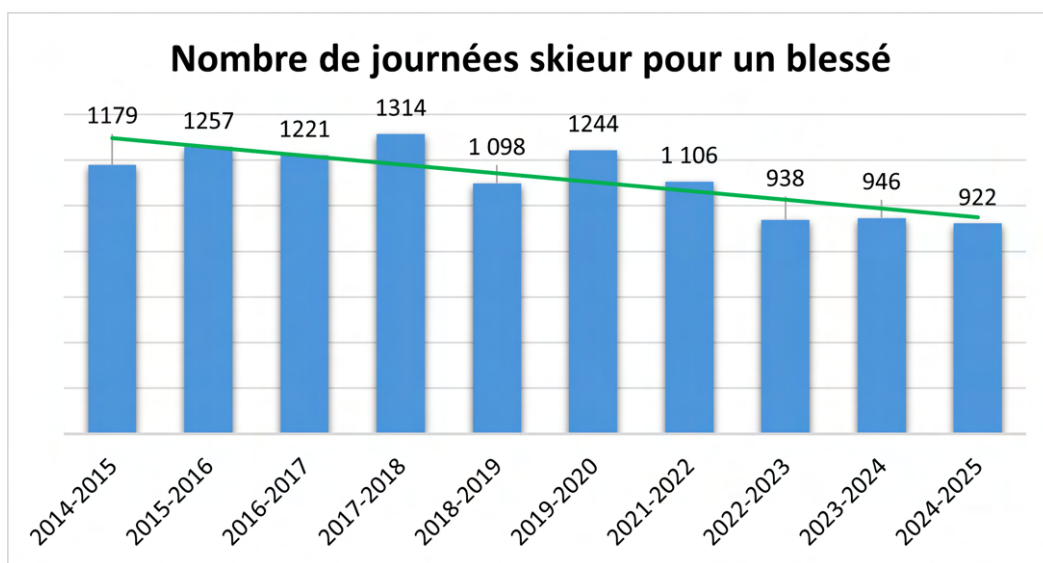
L'enneigement a été anecdotique sur le Massif central (malgré un épisode de neige exceptionnel le 08/02), les Vosges, le Jura ou encore la montagne corse.

Analyse PANEL ski Alpin

52 stations des différents massifs de montagne

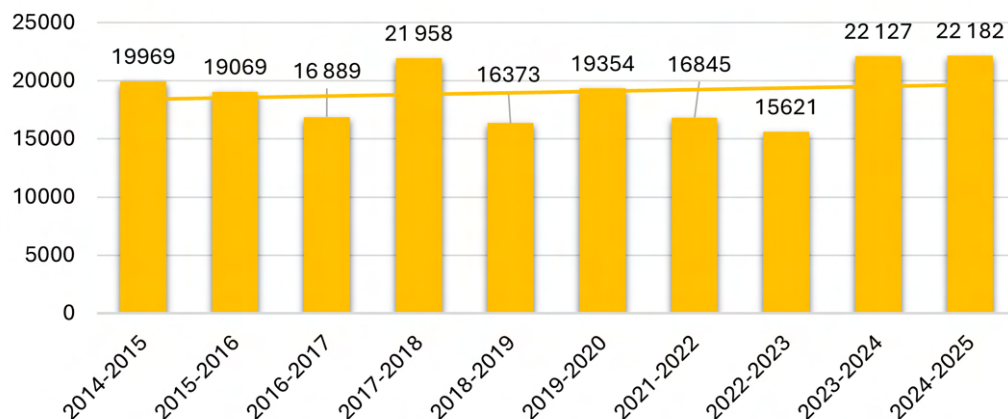


L'analyse des données des stations du panel SNOSM (52 stations) montre une augmentation de 7% du nombre de blessés pris en charge par les pisteurs-secouristes par rapport à la saison précédente. Cette augmentation est à mettre en corrélation avec celle de la fréquentation (+5,5% de journées-skieur).



Le ratio de 922 journées-skieur pour un blessé témoigne d'une situation plutôt stable par rapport aux deux saisons précédentes. Toutefois, on remarque une dégradation sensible sur le long terme.

Nombre de journées skieur pour une collision



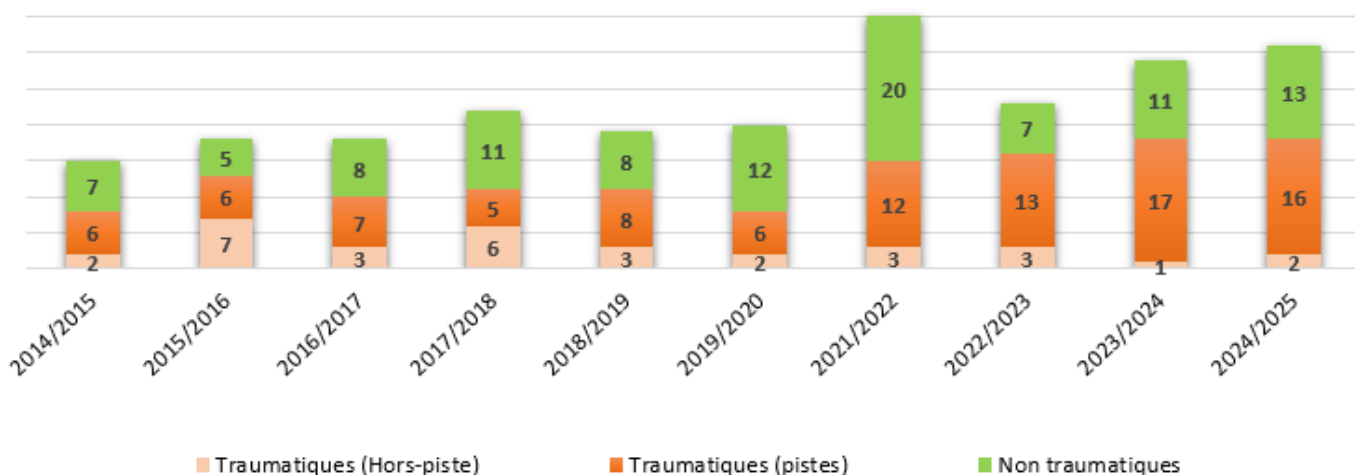
Le ratio de 22182 journées-skieur pour une collision confirme l'amélioration constatée l'hiver précédent (2023/2024).

L'ensemble des dispositifs mis en place dans les stations ainsi que les messages de prévention semblent porter leurs fruits, même si cette tendance reste à confirmer sur le long terme.

Analyse toutes Stations ►►►



Nombre de personnes décédées sur domaines skiables hors avalanche



Si la situation semble s'améliorer concernant les collisions, ce phénomène reste préoccupant car il est à l'origine des accidents les plus graves (4 décès lors de collisions contre obstacles, 1 décès entre usagers des pistes). Enfin, 11 décès sont dus à des chutes ou le skieur est seul en cause (défaut de maîtrise...). Une hausse significative du nombre de recours à un hélicoptère médicalisé (+40% par rapport aux deux hivers précédents) traduit une dégradation dans la gravité des blessures.

Les comportements de certains skieurs restent préoccupants (mauvaise gestion de la vitesse, manque de respect, incivilités...). Il est donc nécessaire de poursuivre une politique de sensibilisation aux accidents et aux bons comportements sur les pistes.

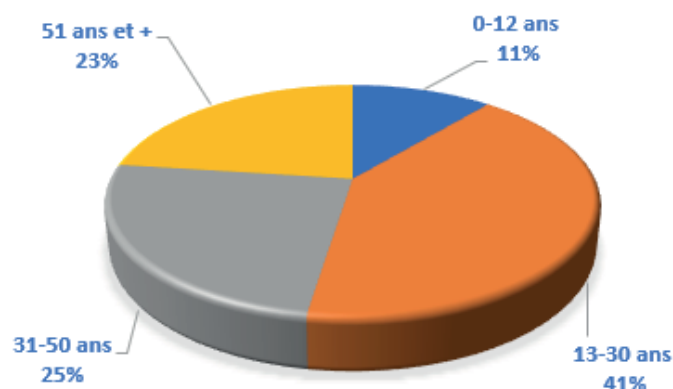
Analyse toutes Stations ►►►

Une large majorité de secours est réalisée sur des pistes balisées de couleur bleu (57%) et par beau temps (70%).

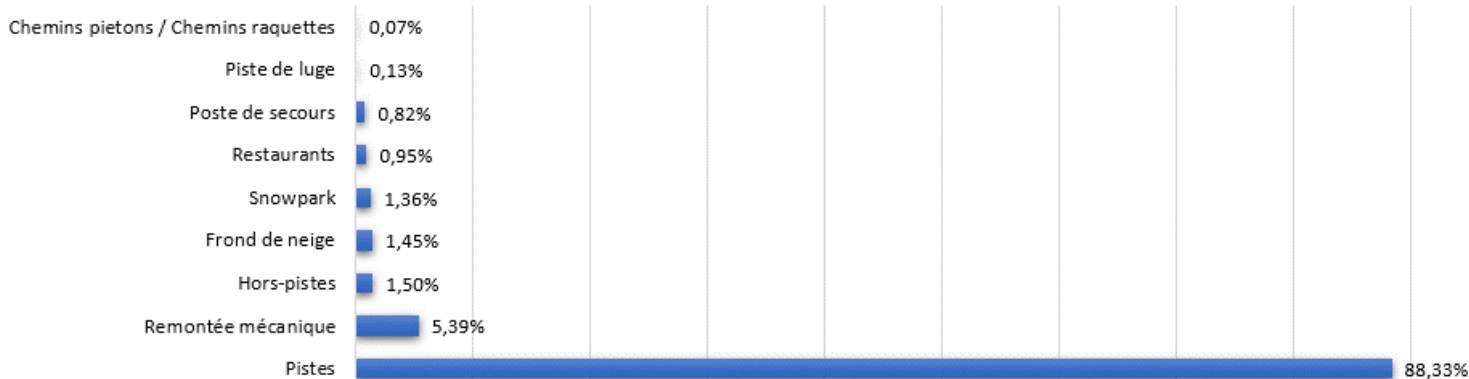
Les accidents liés aux remontées mécaniques concernent principalement des chutes accidentelles au débarquement ou à l'embarquement (souvent sur des télésièges).

Les enfants de moins de 12 ans sont moins touchés par les accidents, toutefois une vigilance particulière doit être maintenue de par leur vulnérabilité, notamment lors des collisions.

PYRAMIDE DES ÂGES (NB = 50 240)



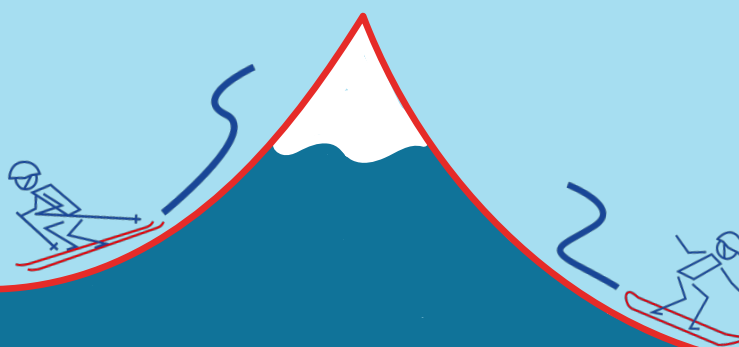
Pourcentage d'interventions suivant les lieux de pratiques (Base de données SNOSM - NB=49 949)



PROFIL TYPE DE LA PERSONNE SECOURUE SUR LES DOMAINES SKIABLES FRANÇAIS

Une femme (54%), française (69%), âgée entre 13 et 30 ans (41%), équipée d'un casque (91%), non encadrée (94%), qui se blesse seule (95%), au genou (57%) en pratiquant le ski alpin (89%) .

La sur-représentation des femmes n'est pas conforme à la typologie des pratiquants (majorité d'hommes à 54%). Les femmes semblent donc plus à même de faire appel aux services de secours que les hommes.



Port du casque (échantillon de 16263 personnes secourues)					
	Moins de 12 ans	13-30 ans	31-50 ans	+ plus de 50 an	Taux Moyen
Général	97%	92%	91%	90%	91%
<i>Français</i>					
2023-2024	98%	87%	85%	85%	88%
2024-2025	97%	91%	89%	89%	90%
<i>Etrangers</i>					
2023-2024	97%	96%	94%	94%	95%
2024-2025	98%	96%	95%	94%	95%

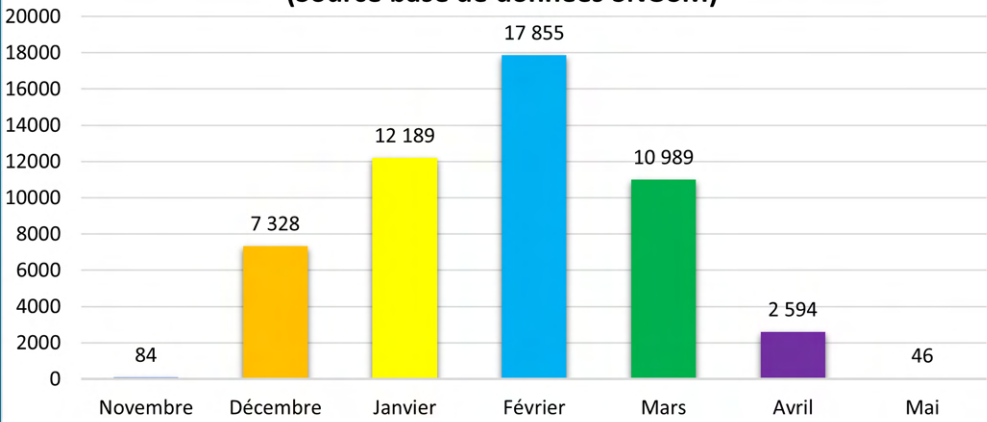
Le mois de janvier concentre plus d'interventions des services des pistes que le mois de mars.

Cela confirme la tendance d'une bonne fréquentation des domaines skiables constatée en janvier.

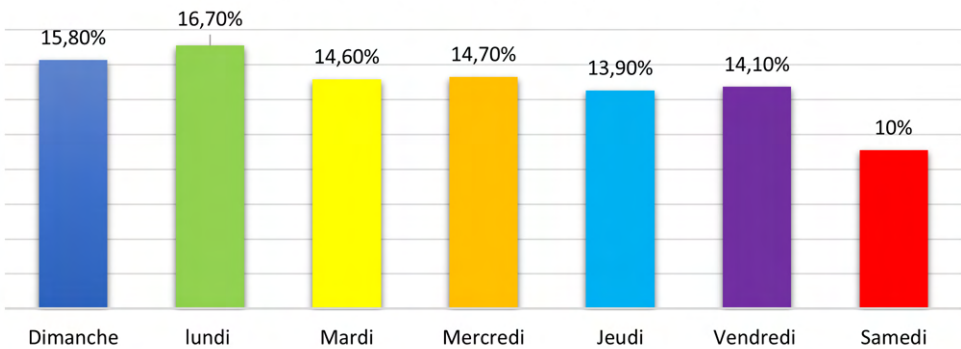
Le lundi est le jour où l'on compte le plus d'interventions sur les grandes périodes de vacances hivernales (Noël/Février).

Hors vacances scolaires, c'est la journée de dimanche qui concentre le plus d'accidents (18,8%).

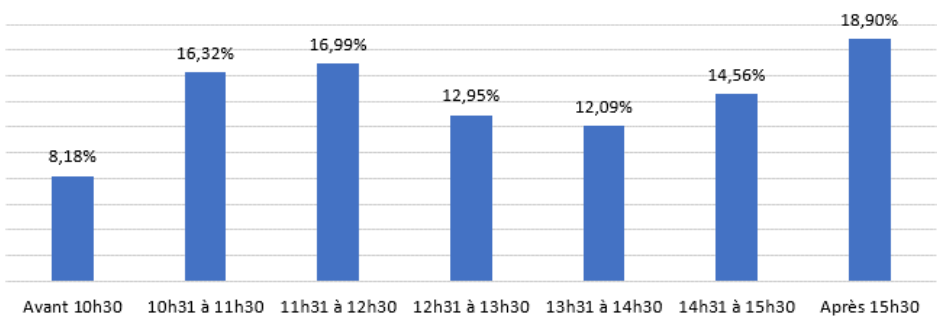
Nombre d'interventions par mois - Saison 2024/2025
(Source base de données SNOSM)



Répartition des interventions par jour
sur les vacances scolaires (5 semaines)



Pourcentage d'interventions selon l'heure de la journée -
Saison 2024/2025 - Source : base de données SNOSM



La fin d'après-midi et la fin de matinée sont les périodes où l'on recense le plus d'accidents sur les pistes sur l'ensemble de la saison. Il convient donc de faire preuve de vigilance à ces moments particuliers, ou encore d'adapter sa pratique et de bien gérer sa fatigue.

Analyse Avalanches

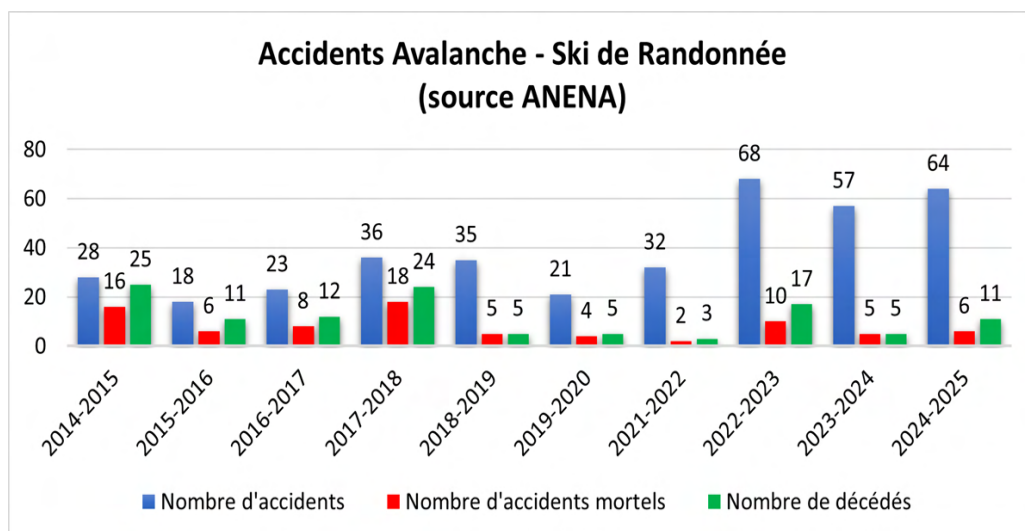
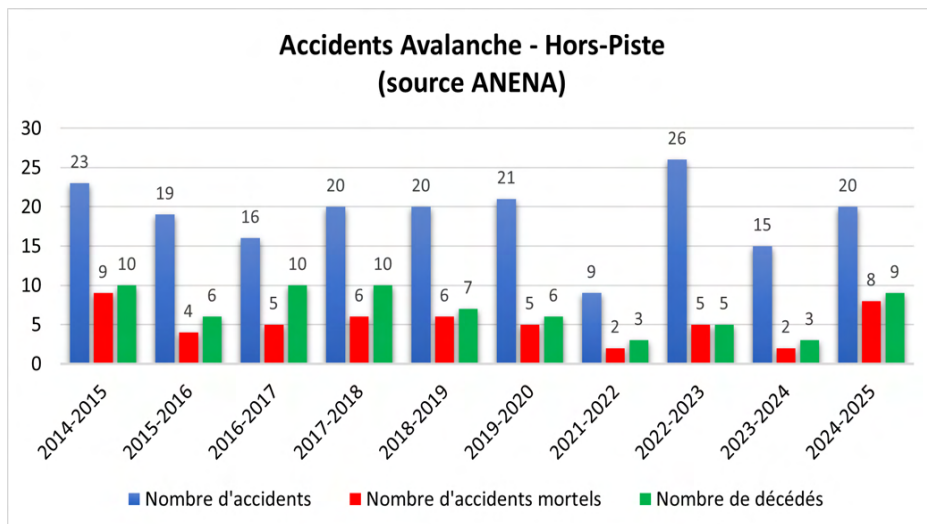


L'accidentologie avalanches est présentée par type de pratique en référence à l'enquête permanente de l'ANENA. Après une saison 2023/2024 affichant des chiffres en nette baisse (0 décès en Savoie), nous constatons que l'hiver 2024/2025 affiche des valeurs en légère hausse, mais toujours sous la moyenne des 10 dernières années (25 décès).

Les accidents d'avalanche ont parfois touché des personnes non équipées de matériel de secours (DVA-pelle-sonde) dans le périmètre des stations (exemple de l'avalanche à Val d'Isère le 12 janvier entraînant le décès de deux skieurs).

Il est donc essentiel de rappeler qu'il n'y a pas de « petits hors-pistes », et qu'à partir du moment où l'on sort des pistes balisées, il est nécessaire d'être correctement équipé.

Malgré tout, l'équipement ne doit pas dispenser de décisions basées sur le bon sens, notamment celle de renoncer en cas de doutes.



35 route du Bouchet
74400 Chamonix-Mont-Blanc
FRANCE

Tel : 04 50 55 30 14

Mail : snosm@ensm.sports.gouv.fr